

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	»	3 fr. 50
Autres départements.....	»	6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une idée fausse : L'Allemagne n'est pas seule contre un monde d'ennemis ; un bandit n'est pas un héros. — Peu de changements sur les fronts français et italien. — Lutte acharnée en Russie.

Trop souvent on entend exprimer une idée qu'il ne faut pas laisser se propager. Elle est à la fois inexacte et pernicieuse. C'est celle qui consiste à représenter l'Allemagne luttant seule contre l'Europe coalisée.

« Faut-il que ces gens-là soient forts pour se battre contre tout le monde ? » Qui de nous n'a entendu ce propos ?

Lorsqu'on déclare que l'Allemagne tient magnifiquement tête à une formidable coalition, on exprime une idée fautive, puisqu'on omet le rôle important joué par l'Autriche et par la Turquie.

Est-il besoin de faire observer qu'en parlant de la sorte on présente Guillaume II et son misérable peuple dans une posture qui flatte leur orgueil et qui sert admirablement leurs intérêts ? En leur donnant figure de héros on ne peut aboutir qu'à diminuer la réprobation qu'ils s'étaient attirée pour avoir déchaîné la guerre et l'horreur qu'ils inspirent pour l'ignoble façon dont ils l'ont faite.

Un tel langage ne peut que répandre autour de l'Allemagne une sorte de respect terrifié qui est précisément le sentiment qu'ils voudraient inspirer aux neutres.

Il n'est pas difficile de comprendre que le Kaiser compte beaucoup sur cette crainte pour ôter aux hésitants toute envie d'intervenir contre lui.

Les discours et les articles de sa presse ne manquent jamais de montrer l'Allemagne faisant face à « tout un monde d'ennemis ». C'est l'expression qui revient à chaque instant sous la plume de ses journalistes et dans sa bouche. L'intérêt qu'ils ont à le faire croire est évident.

Cette seule considération devrait donner à réfléchir aux personnes qui par le langage que nous dénonçons se font avec innocence et candeur les complices de Guillaume II.

De ce premier résultat fâcheux, en découle tout naturellement un second qui est particulièrement important d'éviter.

Donner du rôle militaire de l'Allemagne cette idée grandiose, c'est l'offrir bénévolement à l'admiration du monde. Sentiment qui pourrait se retourner contre nous, car on est facilement porté à applaudir ce que l'on admire.

Ainsi, nous aurions nous-mêmes contribué à disposer favorablement l'opinion internationale en faveur de l'Allemagne, à l'incliner peut-être à la pitié.

Rien ne serait plus gênant quand viendrait l'heure de lui faire payer ses forfaits. Qui sait s'il n'en sortirait pas quelque-une de ces médiations qu'il est bien difficile de repousser ?

gardons-nous donc de propager cette idée aussi fautive d'ailleurs que dangereuse.

Non, le Kaiser n'a rien de ces héroïques aventuriers qui font hésiter la conscience entre la grandeur de leurs crimes et la grandeur de leur courage.

Sa conduite révèle une âme de basse-esse et de fourberie.

culé toutes ses chances et n'est entré en campagne que dans le moment où il croyait ses victimes hors d'état de lui résister.

Il ne faut donc pas qu'il prenne des allures de héros qui ne craint personne et affronte le monde entier ; il n'est entré en lice que parce qu'il avait la conviction d'être le plus fort et s'il n'a pas déserté le combat c'est que le choix ne lui est pas laissé entre rester et partir, continuer ou s'arrêter. Ses victimes ne veulent pas le lâcher.

Soyons donc attentifs à ne rien dire qui puisse le rendre intéressant aux yeux du monde.

Il n'est digne à aucun degré de la commémoration que nous réservons d'éprouver en sa faveur si nous le présentons comme accablé par le nombre.

Quand sa défaite viendra, rien ne doit atténuer l'horreur et le dégoût qu'il inspire.

Il n'a pas mérité seulement d'être haï, mais aussi et surtout d'être méprisé et flétri.

Nos communiqués de ces derniers jours sont de formes à peu près identiques : combats à coups de grenades en Artois, actions locales assez vives en Argonne, efforts ennemis en Alsace contre nos positions du Linge, au nord de Munster.

En Argonne, le Kronprinz n'a pas abandonné son fol espoir de percer nos lignes pour investir Verdun. Il a fait, hier, de sérieuses tentatives : ses troupes se sont heurtées à une barrière infranchissable.

Sérieuses tentatives ennemies également contre nos positions du Lingekopf et du Schratzmaennele. L'attaque particulièrement violente a été repoussée. Les Allemands ont essuyé de très lourdes pertes. Nos braves troupiers ne permettent aucun progrès à l'ennemi... en attendant qu'ils l'obligent à un recul inévitable.

En ce qui concerne la bataille sur le Carso en est à la période décisive.

Une dépêche de Rome déclare que les trois quarts du Carso gorizien sont au pouvoir des Italiens. Comme d'autre part Goritz est évacuée par la population civile, la ville est virtuellement au pouvoir de nos alliés.

Les Italiens marquent, en outre, des progrès sur tout le front de l'Isonzo.

Encore un peu de patience, les derniers retranchements qui arrêtent l'avance de nos voisins sont bien près de tomber.

On pourra juger, alors, de l'œuvre de nos vaillants alliés !

La lutte a repris, acharnée, sur toute la ligne russe. Cela devait être.

La chute de Varsovie est un succès incontestable pour les Barbares, mais un succès sans conséquences si l'ennemi s'arrêtait là. Il doit donc continuer sans merci la poussée sanglante vers l'intérieur de la Russie, à la recherche de la rencontre décisive.

L'état-major allemand sait bien que la victoire si bruyamment fêtée à Vienne et à Berlin ne peut rien changer au résultat final, si les armées austro-allemandes permettent au grand duc Nicolas d'atteindre en toute sécurité sa nouvelle ligne de défense. Or il est à présumer que le généralissime russe a pris toutes ses précautions pour déjouer la poursuite ennemie !...

Dans le centre de la Pologne, les combats se succèdent donc, violents et ininterrompus, mais sans donner aux Germains l'avantage qu'ils poursuivent.

Le point sensible n'est point là. C'est au nord, en Courlande, que la situation de nos amis est délicate.

na, en arrière de Kovno, pour couper la ligne de chemin de fer qui va de Petrograd en Pologne.

Le projet allemand est peut-être plus grandiose encore. Le kolossal n'arrête pas les Teutons et il est très possible qu'ils songent à un gigantesque mouvement enveloppant par le nord. Ce serait un encerclement à large envergure ! Mais, comme l'écrit le commandant de Civrieux « les distances à parcourir sont immenses et dans moins de trois mois interviendra le général Hiver... ». Et puis il faut bien supposer que les armées du Tsar mettraient quelques obstacles à l'exécution de ce fantastique projet.

En attendant, nos alliés se défendent bien et tuent des masses énormes d'Allemands. C'est un résultat que nos ennemis eux-mêmes constatent avec tristesse. « En se repliant, écrit le major Morah, dans le Berliner Tageblatt, les Russes infligent aux Allemands des pertes terribles. » Les Boches ne sont pas au bout de leurs pénibles constatations... A. C.

Une démarche de la quadruple entente auprès de la Serbie

Les représentants de la Russie, de l'Angleterre, de l'Italie et de la France, dans le but de régler les questions en litige dans les Balkans, ont fait une démarche collective auprès du président du Conseil, ministre des affaires étrangères, M. Pachitch, pour exposer leur point de vue. Cette démarche avait un caractère entièrement amical, et elle fut faite dans le désir d'éloigner promptement entre les peuples balkaniques tous frotements et à établir entre eux une entente en vue du succès final. (Officiel).

Mission Française à Pétrograd

Le médecin-major français Langlois, du service de santé, en mission spéciale en Russie, a été reçu par le tsar.

La transfusion du sang

Le général commandant la 8^e région vient de porter officiellement à la connaissance des troupes sous ses ordres le fait suivant qui est à l'honneur de deux blessés de l'hôpital temporaire numéro 71 à Dijon.

Le 10 juillet, un amputé était brusquement, après l'opération, pris d'une hémorragie mettant sa vie en danger. Le chirurgien, jugeant que la transfusion du sang était seule capable de sauver l'existence du malade, faisait demander un homme de bonne volonté. Deux se présentèrent : Measso, du 91^e d'infanterie et Thorèze, du 351^e. L'opération eut lieu, mais elle ne put sauver le blessé.

Dans son ordre du jour, le général félicite les deux soldats qui n'ont pas hésité à se dévouer pour essayer de sauver la vie d'un de leurs camarades.

Pour la lutte scientifique sur le front

La guerre au temps actuel ne se fait plus simplement avec des canons, des sabres et des fusils. Grâce à l'initiative allemande, les armées courent de nouveaux dangers. Ce sont : les gaz asphyxiants déléterés ou toxiques ; c'est le poison introduit dans les eaux des puits et sources ; ce sont les microbes pathogènes pouvant exister dans les eaux d'approvisionnement et dont il importe de déceler la présence sous peine de risquer des épidémies graves.

Pour se défendre contre ces multiples périls, non moins redoutables que les balles et les obus, notre service de santé vient de créer une orga-

nisation nouvelle : celle de laboratoires mobiles de toxicologie destinés à fonctionner jusque sur le front. Cés nouveaux laboratoires sont au nombre d'environ 200 ; ils sont dirigés par des pharmaciens et des chimistes experts près des tribunaux.

Mineurs belges fusillés pour refus de travailler

Les désordres dans les mines de charbons de Mons et de Charleroi s'aggravent. Les mineurs belges se refusent obstinément à travailler pour le compte des Allemands, qui fusillent ceux qui se montrent le plus récalcitrants.

La guerre aérienne

Au large de Nieuport, les Allemands ont essayé de détruire deux hydravions des alliés par un tir d'obus de gros calibre.

Notre artillerie a rapidement réduit au silence les batteries ennemies.

Des deux appareils, l'un est rentré de ses propres moyens ; l'autre a été remorqué jusqu'au rivage.

Encore un Suisse qui travaillait avec les Boches

Un nommé Scheizer, sujet suisse, habitant Salon, vient d'être mis en état d'arrestation et écroué, à la disposition du parquet d'Aix, sous la prévention d'avoir fait du commerce avec l'ennemi. L'examen de la correspondance de ce triste individu a démontré qu'il se livrait depuis la guerre à un commerce intense avec l'Allemagne. Ses exportations se sont élevées à plusieurs millions et consistaient en huile à brûler, café etc., qu'il expédiait par la Suisse. D'autres arrestations sont sur le point d'être opérées.

60.000 engagés volontaires alsaciens

Dès le premier jour de la déclaration de guerre, les Alsaciens-Lorrains résidant à Paris se sont préoccupés de remplir, dans toute la mesure possible, leur devoir envers la France. Une association de volontaires s'est fondée, 32, rue de la Clef, à Paris, et elle a célébré aujourd'hui l'anniversaire de sa fondation par une assemblée générale.

M. Raussman, président de l'association, a exposé le résultat de leurs efforts. En quelques jours, 30.000 engagements avaient été signés, et dans le cours de l'année, 60.000 Alsaciens, réintégrés, sont venus grossir les rangs de l'armée française. Beaucoup déjà sont morts héroïquement et plusieurs mutilés assistaient à la réunion.

La plupart d'entre eux ont, pour courir aux armes, laissé leur famille dans les territoires occupés. Ils sont depuis un an sans nouvelles des leurs, remplis d'inquiétude sur leur sort, isolés moralement et matériellement. Ils souhaitent que des marraines françaises viennent plus nombreuses à eux, qui sont doublement déshérités.

Enfin, l'assemblée s'est occupée de la naturalisation des Alsaciens-Lorrains que leur faiblesse physique a fait refuser par les bureaux de recrutement et qui n'ont pu bénéficier de la naturalisation de droit accordée aux engagés volontaires.

Les Alsaciens se sont séparés en votant une adresse de dévouement et de confiance au président de la République.

Les Russes évacuent Kovno

On apprend de Berlin que les Russes se préparent à évacuer Kovno, sur le Niémen. Le gouverneur a déjà fait partir ses services et ses secré-

taires à Novo-Alexandrovsk, à cent mille au Nord-Est. La succursale de la Banque impériale a été expédiée à Vilna. Durant toute cette semaine, la population a quitté Kovno. Le retrait des blessés des hôpitaux s'effectue rapidement.

Après Varsovie

La « Gazette de Cologne » annonce qu'en réponse aux félicitations que le roi de Wurtemberg lui a adressées, le kaiser a envoyé la dépêche suivante :

Mes remerciements sincères pour vos félicitations. Nous pouvons voir dans la chute de Varsovie la marche significative sur la voie par laquelle le Tout-Puissant par sa grâce nous a menés jusqu'ici. Se confiant à lui, nos troupes glorieuses continueront de combattre jusqu'à une paix honorable.

La résistance russe sur la Narew

Le correspondant de guerre du « Lokal Anzeiger » télégraphie que les troupes russes opposent une résistance acharnée et que le passage du Narew fut particulièrement difficile. Les Russes ayant coulé entre Novograd et Ostrolenska le pont de bateaux deux heures après sa construction. Les troupes allemandes qui avaient déjà traversé le fleuve furent violemment contre-attaquées par les Russes et se trouvèrent dans une position critique. C'est seulement à la faveur de la nuit que le pont put être reconstruit.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase du 6 août). — Le combat continue sur tout le front.

DANS LES DARDANELLES

On mande de Constantinople que le gouvernement ottoman a proclamé l'amnistie pour les officiers et soldats qui n'auraient pas répondu à l'appel conformément au décret du 26 juillet 1914. Il paraît que le nombre de ces soldats est fort élevé. L'on mande également de la capitale turque que les membres les plus influents du comité Union et Progrès viennent de tenir une réunion. Les jeunes Turcs ont examiné la question de l'accord turco-bulgare. La plupart des jeunes Turcs, y compris le grand Vizir et Talaat-Bey, ont profité des victoires austro-allemandes en Pologne pour refuser définitivement des cessions territoriales à la Bulgarie.

Ils ont fait ressortir que la Turquie n'est pas entrée dans cette guerre pour défendre son territoire qui n'était menacé par personne, mais bien pour rentrer en possession, en cas de victoire, des territoires perdus durant la guerre balkanique. En conséquence, la Turquie, risquant le tout pour le tout dans cette guerre de conquête, n'a pas le droit de penser même à faire des cessions territoriales, surtout dans le genre de celle qui est demandée par la Bulgarie, laquelle assignerait définitivement la limite d'extention des possessions turques en Europe. On a fortement remarqué qu'aucun Allemand n'avait assisté et même n'avait été invité à cette réunion importante du comité Union et Progrès. Il serait pourtant hasardeux d'en induire que l'influence boche auprès de l'homme malade est en décroissance. Tout au contraire, la mainmise des Allemands à Constantinople semble s'étendre à tout.

Des vieux Turcs marcheraient avec les alliés

On mande de Salonique à la « Nea Imeria » que des vieux Turcs

Sami bey, qui habite Salonique et qui, ancien aide de camp d'Abdul Hamid, a été proscrit par les Jeunes-Turcs, organise un corps de réfugiés turcs et hellènes en vue de combattre avec les alliés contre les Jeunes Turcs.

L'ITALIE EN GUERRE

Le correspondant du « Morning Post » écrit de Budapest le 28 juillet :

« La seconde offensive italienne contre la tête de pont de Goritz, commencée le 18 juillet, se poursuit avec acharnement, mais tandis que les communiqués journaliers du général Hafer n'annoncent que des échecs italiens, les correspondances privées qui parviennent à Budapest indiquent moins de confiance.

« Ces rapports privés, bien que censurés à l'état-major et à Budapest, montrent, malgré ces mutilations, que les Italiens amènent des renforts en grand nombre sur le plateau. Dix régiments ont pris part à l'attaque et l'on reconnaît qu'ils ont bravement et même héroïquement combattu. »

Le bombardement de Rovereto

Selon le « Tyrolerstimmen » d'Innsbruck, les Italiens ont bombardé avec de l'artillerie lourde la gare de Rovereto. Les dégâts matériels sont importants. Un obus a démolé le palais de justice situé près de la gare.

La Roumanie et les munitions turques

La surveillance exercée par la Roumanie pour empêcher le transport de contrebande pour la Turquie est tellement stricte que les Allemands s'en vengent en ne laissant plus leurs wagons de chemins de fer entrer en Roumanie et insistent vivement auprès des Autrichiens pour qu'ils ferment leurs frontières aux céréales roumaines. Toutefois, ceux-ci ayant besoin de denrées, laissent les routes ouvertes aux voitures et aux camions.

Les étudiants roumains et l'argent allemand

Le Sénat de l'Université de Bucarest s'est réuni, sous la présidence du professeur docteur Thomas Ionesco, pour prendre une décision concernant l'affaire de corruption allemande exercée sur certains étudiants. Assistaient à la séance plusieurs professeurs et le recteur de l'Université. On porta à la connaissance du Sénat les résultats de l'enquête sur cette affaire de corruption.

Après une discussion qui a suivi cet exposé, le Sénat a prononcé les sanctions suivantes : quatre étudiants sont exclus pour toujours des deux Universités roumaines de Bucarest et de Jassi ; six autres sont privés du droit de pouvoir se présenter à aucun examen pendant deux sessions, jusqu'en 1917 ; six autres, pour une session, il a été prononcé en plus quelques exclusions pendant un an.

Une faillite berlinoise

La banque Mendelsohn Bartholdy vient de faire faillite à Berlin. Avant la guerre, son actif s'élevait à 700.000 marks ; actuellement, le passif est d'environ 3 millions de marks.

Un Japonais martyrisé

Un volontaire japonais, nommé Yamashiro, est arrivé à Vilna. Il a eu les deux oreilles coupées par les Allemands.

CHRONIQUE LOCALE

VANTARDISE

Comme nous le relations tout récemment, ce qui contrarie au plus haut point les Boches, c'est de ne rien trouver dans les villes russes qu'ils occupent.

Avec un toupet formidable, officiers et soudards estiment que la façon de procéder des Russes est indigne de civilisés, de kulturés.

Les journaux boches s'élèvent contre la dévastation calculée, systématique et logique que font les Russes devant les hordes sauvages du Kaiser.

Et hier encore, la *Deutsche Tages Zeitung* manifestait son dépit dans un filet où elle mentionnait qu'à Varsovie, les Allemands n'ont trouvé que quatre mitrailleuses !

Tout ou rien, disent les Boches, quand ils partent en campagne. En Russie, ils sont servis à souhait ; ils n'ont rien.

Si, cependant : ils ont trouvé des décorations que solennellement le Kaiser leur a apportées. Faible compensation et parions que les Boches auraient préféré trouver dans Varsovie beaucoup de vivres, beaucoup de bonnes choses et du butin en quantité considérable.

Mais le Kaiser est content, lui : pour une fois, il réalisera le rêve de sa vie : entrer en grande pompe dans la capitale d'un pays ennemi.

C'est que jusqu'à ce jour, il ne lui a guère été donné de plastronner en tenue de parade, à la tête de ses troupes dans une grande ville ennemie.

Paris, Nancy, Calais tiennent leurs portes fermées au goutat impérial, car si le grand-père put se vautrer, il y a quarante-cinq ans, dans les salons de Versailles, pareil outrage ne sera pas fait par le petit-fils.

Aussi bien Guillaume le fou aura cela de commun avec un de ses ancêtres, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II, qui avait annoncé que, tel jour, à telle heure, il souperait sur les bords de la Seine.

On peut lire, en effet, dans une vieille gazette du mois d'octobre 1792 :

« L'hymne des Marseillais est chanté partout. Le théâtre national de Molière (sic) y joignit, l'autre soir, un à-propos satirique : « Le dîner du roi de Prusse à Paris... retardé par l'indisposition de son armée. »

Le bluff, la vantardise, on le voit, c'est dans le sang, c'est de race.

Que le misérable bandit de Bochie parade dans Varsovie : qu'il en profite, car il en repartira plus vite qu'il ne l'espère.

L. B.

Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que notre sympathique compatriote, M. le docteur Ilbert, médecin principal, a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Cette haute distinction a été remise solennellement en Alsace au vaillant docteur par le généralissime Joffre.

Nous adressons à notre compatriote et ami Ilbert nos bien sincères félicitations.

L. B.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote originaire de Larroque-des-Ares, M. Martin, capitaine au 319^e régiment d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

Le capitaine Martin Marius du 319^e régiment d'infanterie : « A été blessé le 12 mai 1915 à la tête de sa Compagnie qu'il conduisait à l'attaque d'un village : malgré sa blessure, en apprenant la mort du Commandant de son Bataillon, n'a pas hésité à aller prendre le Commandement du Bataillon et à le conserver jusqu'au moment où la souffrance l'a mis dans l'obligation de se rendre au Poste de Secours. »

Toutes nos félicitations à notre jeune et vaillant compatriote.

Le Capitaine Martin est le fils de la dévouée et sympathique institutrice de Larroque-des-Ares et le frère de M. Gilbert Martin, enseigne de vaisseau.

Mairie de Cahors

La municipalité informe les familles que des garderies fonctionneront du 16 août au 15 septembre prochain dans les écoles publiques de la rue du Lycée, du boulevard Gambetta, de la rue Fénelon, du vieux Palais et du faubourg St-Georges.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de Laffitte (Edouard), du 7^e d'infanterie.

Par décret en date du 15 août 1915, l'Office notarial de Teyssieu a été supprimé.

Les auxiliaires et réformés et le projet Dalbiez

On sait que la commission du Sénat a proposé d'astreindre les hommes classés comme auxiliaires et réformés n° 2 à une visite de la commission spéciale de réforme, trois mois après leur affectation.

Pour régler tous les cas douteux, éviter toutes interprétations contradictoires et formuler une règle générale, la commission du Sénat vient d'adopter le texte suivant de son rapporteur, M. Henry Chéron.

Sont dispensés de cette visite : d'une manière générale, les hommes qui, depuis la mobilisation, ont été examinés par un Conseil de révision et par une commission spéciale de réforme, si la dernière décision dont ils ont été l'objet, les a classés ou maintenus dans le service auxiliaire ou dans la position de réforme.

Contributions directes

L'*Officiel* publie le tableau des contributions directes à imposer pour l'exercice 1916.

Dans la fixation des contingents, en principal, le Lot est compris pour 190.907 francs (personnelle-mobilière) et 178.542 fr. (portes et fenêtres).

Société d'Agriculture du Lot

Réunion du 3 août 1915

PRÉSIDENCE DE M. DELBREIL,

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

Etaient présents MM. Delbreil, Douaire, directeur des services agricoles, Girma, d'Armagnac, Raynal, Planacassagne, Rigal, Puech, Calvet-Francoual, Cavalie, Andurand, Roland, Conduché, Combes (Vire), Albiac.

M. le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté sans observations.

M. le Président donne connaissance d'un lettre de M. le Préfet du Lot au sujet de l'interdiction de l'usage des armes à feu et des dommages causés aux cultures par les animaux nuisibles ou par le gibier. Après échange d'observations, la société considère qu'il n'y a pas au point de vue des récoltes, un danger immédiat de destruction par le gibier, qu'il y aura lieu de veiller à prendre des mesures s'il y a propagation par trop considérable, quant aux animaux nuisibles dont se plaignent certaines régions, il y a lieu de veiller à leur destruction.

La société émet ensuite un vœu présenté par M. Francoual demandant que les juments réformées et susceptibles de pouvoir reproduire, soient livrées aux propriétaires éleveurs au lieu d'être vendues à des prix souvent dérisoires. Un échange d'observations a lieu entre divers membres au sujet de la demande de création de marchés aux prunes dans certaines localités du département, présentée par M. Francoual en 1914. M. le Président estime qu'il y a lieu de signaler, par une circulaire aux communes intéressées, l'importance de cette question.

La société après avoir entendu les explications de M. Delbreil et M. Douaire émet les vœux suivants :

1^o concernant l'extension du herd-book de la race de salers au département du Lot ;

2^o que le conseil général du Lot accorde des bourses aux fils de cultivateurs désirant entrer aux Ecoles d'agriculture ;

3^o qu'il vote les crédits nécessaires à la création d'une école ménagère agricole ambulante et d'une école d'agriculture d'hiver ;

4^o qu'il sollicite la création d'une nouvelle chaire d'agriculture dans le département.

M. Douaire donne connaissance de la réponse du ministre concernant les charbons pour le battage et fait connaître les conditions de livraison : commande de 5.000 k. minimum, paiement par envoi préalable de fonds ; réserve pour le fournisseur de ne livrer, s'il y a lieu que les deux tiers ou trois quarts en briquettes et le reste en gros charbon anglais.

M. Douaire fait la communication inscrite à l'ordre du jour sur l'alimentation des animaux. Il traite successivement de l'utilisation des aliments par les animaux, de leur substitution de leur transformation et du rôle des diverses matières au point de vue alimentaire.

Il fait ressortir l'intérêt pour le cultivateur à remplacer certains aliments, vendre ceux qu'il récolte et en acheter de moins chers qui donnent le même résultat, tels les résidus industriels comme les tourteaux alimentaires divers.

Il fait remarquer que les farines de tourteaux sont, en général, bien inférieure comme qualité aux tourteaux en pains. Il insiste sur la question de la teneur de ces divers produits. Il signale l'économie qu'il est possible de réaliser par ces substitutions et engage à se reporter à l'article qu'il a publié dans le bulletin de la Société février-mars 1915.

Il termine en rappelant que les fabricants d'huile ont été autorisés à importer des graines exotiques sous condition qu'ils livreront les tourteaux aux agriculteurs.

Cette mesure permettra d'obtenir les tourteaux d'arachides à des prix très bas. Les Directeurs des services agricoles sont chargés de réunir les commandes et de les transmettre aux fabricants.

Il termine en rappelant que les fabricants d'huile ont été autorisés à importer des graines exotiques sous condition qu'ils livreront les tourteaux aux agriculteurs.

Cette mesure permettra d'obtenir les tourteaux d'arachides à des prix très bas. Les Directeurs des services agricoles sont chargés de réunir les commandes et de les transmettre aux fabricants.

L'assemblée s'entretient ensuite de la tenue du vignoble. M. le Président engage à faire un traitement au permanganate de potasse contre l'oïdium (125 grammes par cent litres d'eau) et conseille un dernier sulfatage. Après lecture de l'arrêté de M. le Préfet du Lot concernant la vente des vœux, la séance est levée.

Les certificats d'exemption des classes 1913 à 1917

Les décisions rendues par les conseils de révision à l'égard des appelés de la classe 1917 et des ajournés des classes 1913, 1914, 1915 étant, aux termes de la loi du 6 avril 1915, définitives et rendues en dernier ressort, les hommes de ces diverses catégories qui ont été exemptés par les conseils de révision n'ont pas à comparaître devant les commissions de réforme pour y subir l'examen médical prescrit par la loi du 7 août 1913.

Tous ces exemptés, en petit nombre d'ailleurs (car les conseils de révision, tenant compte de l'âge de ces jeunes gens et de la possibilité d'une amélioration dans leur état physique, ont prononcé peu d'exemptions, sauf les cas d'infirmités notoire), doivent, pour pouvoir justifier de leur situation, être porteurs du certificat d'exemption.

Les certificats d'exemption sont délivrés par le préfet du département dans lequel les jeunes gens sont inscrits. Les hommes exemptés doivent conserver leur certificat d'exemption avec le plus grand soin, car pour éviter toute fraude ou substitution, il n'en sera pas délivré de duplicata.

La Journée des « Eprouvés »

Le Syndicat de la presse parisienne vient de demander au gouvernement l'autorisation d'organiser une journée glorieuse qui portera le nom de « Journée des éprouvés de la guerre ». Son bénéfice sera réparti entre les œuvres qui se consacrent à soulager les glorieuses et intéressantes victimes militaires et civiles de la guerre actuelle.

Cette répartition sera faite dans l'esprit le plus éclectique et le plus libéral. Le gouvernement a accepté la proposition qui lui était faite et fixé au 26 septembre la journée demandée.

Souscription aux Obligations de la Défense Nationale

Les souscripteurs aux Obligations de la Défense Nationale qui ont déposé leurs certificats provisoires pour être échangés, du 25 au 31 juillet 1915, sont priés de vouloir bien se présenter sans délai, à la Trésorerie Générale pour retirer les titres définitifs les concernant.

Bibliographie

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications de la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2184, du 7 août 1915. — La grande pêche au chenal. — Les jouets français. — Comment les Allemands se procurent les nitrates. — Les arbres blessés par les balles. — L'industrie de l'huile de coton. — Académie des sciences. — Une entreprise allemande en Extrême-Sibérie. — Ce numéro richement illustré contient 26 figures.

Obsèques

Les familles ALIX, BRO, LACOSTE, CALVET ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent de faire en la personne de

Madame veuve ALIX
née PELET

décédée le 8 août à l'âge de 84 ans, leur mère, cousine germaine et cousine.

Les obsèques auront lieu le mardi 10 août à 8 heures du matin en l'Eglise St-Barthélemy.

L'assemblée à la maison mortuaire, Avenue du Nord.

REMERCIEMENTS

Les familles COCULA, MABON, FRÉJAVILLE et tous les autres parents remercient vivement les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver, leur donner un témoignage de sympathie.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets spéciaux d'Aller et Retour collectifs pour familles de militaires entre gares des réseaux de l'Orléans, de l'Etat, du Midi et du P.-L.-M.

En vue de permettre aux familles d'accompagner ou d'aller visiter des militaires en congé de convalescence ou hospitalisés, ou mis en réforme à la suite de blessures, infirmités ou maladies contractées en campagne depuis la mobilisation, il sera délivré aux dites familles jusqu'au 30 septembre 1915 inclus, des billets collectifs spéciaux entre les gares des réseaux de l'Orléans, de l'Etat, du Midi et du P.-L.-M. et les gares d'un seul de ces réseaux.

Ces billets seront délivrés aux familles d'au moins 2 personnes, sous condition d'effectuer, soit sur un seul, soit sur plusieurs de ces réseaux, un parcours d'au moins 250 kilomètres

(aller et retour compris) ou de payer pour cette distance. Ils seront valables jusqu'au 5 novembre inclus, quelle que soit l'époque de la délivrance.

Ils comporteront des réductions plus importantes que celles des billets collectifs actuellement existants, leur prix s'obtenant en ajoutant au prix de deux billets simples ordinaires au tarif plein pour la première personne, le prix d'un de ces billets pour la deuxième personne et la moitié de ce prix pour la troisième et chacune des suivantes.

La demande des billets devra être faite dans les délais fixés par le tarif. Ils ne seront délivrés que sur présentation d'une pièce justificative certifiant que les familles remplissent bien les diverses conditions indiquées ci-dessus.

Tous renseignements complémentaires sur ces billets seront fournis par les gares.

Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après : départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vanne 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimperlé 7 h. 23, Rosporden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 8 AOÛT (22 h.)

Sur la partie occidentale du front, actions d'artillerie : En Belgique, dans le secteur Streestraete-Hetsas ; en Artois, sur le front de Santeer, et dans la vallée de l'Aisne, où Soissons a été bombardé.

En Argonne, on ne signale que des luttes à coups de bombes et de grenades de tranchées à tranchées.

En Woëvre, activité marquée de l'artillerie, notamment dans la région de Flirey et du bois le Prêtre.

Dans les Vosges, les Allemands ont attaqué de nouveau, dans la soirée, nos positions du Linge et ont été complètement repoussés.

L'Hilsenfirst a été fortement bombardé par l'ennemi.

Communiqué du 9 Août (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Artois, nuit mouvementée.

Dans le secteur nord d'Arras, UNE ATTAQUE ALLEMANDE au nord de la station de Souchez A ÉTÉ REPOUSSÉE.

Dans le secteur de Neuville-St-Vaast, sur la route de Lille, LES ALLEMANDS APRÈS AVOIR FAIT EXPLOSER UNE MINE, ONT VIOLEMMENT BOMBARDÉ NOS POSITIONS ET ONT ESSAYÉ DE SORTIR DE LEURS TRANCHÉES. ILS ONT ÉTÉ IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉS par nos feux d'infanterie et d'artillerie.

En Argonne, près de la route de Vienne-le-Château, à Binerville, L'ENNEMI A ATTAQUÉ à coups de grenades et de pétards nos postes avancés et nos tranchées voisines. IL A ÉTÉ REJETÉ dans ses lignes par notre feu.

Dans la partie occidentale de la forêt, depuis la Haute-Chevauchée, jusqu'à Vauquois, lutte à coups de bombes et de grenades et fusillade pendant une partie de la nuit.

Dans les Vosges, UNE NOUVELLE ATTAQUE ALLEMANDE CONTRE NOS POSITIONS DU LINGE, prononcée vers 1 heure, A COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉE. NOS TIRS DE BARRAGE ONT INFLIGÉ À L'ENNEMI DES PERTES SENSIBLES.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 30

SUCCÈS FRANÇAIS AU CAMEROUN

Le ministère des Colonies communique des renseignements très intéressants sur des succès sérieux obtenus par les colonnes françaises qui opèrent à l'est et au sud du Cameroun.

La colonne du sud s'empara, le 17 juillet, de Bitam qui fut évacué, dans la nuit, par les Allemands.

Le Congo cédé à l'Allemagne, en 1911, se trouve ainsi entièrement réoccupé.

Dans l'est, notre colonne s'empara de Moopa et força l'ennemi à se retirer sur Nombi, dont elle s'empara quatre jours après.

Sur tout le front Gadjji-Beri-Bimba, nous déployons une grande activité.

A la suite d'un violent combat, les Allemands évacuèrent Gadjji. Nous continuons à les encercler.

Sur le front Russe

La pression, Nord et Sud, derrière Varsovie

De Petrograd :

Le *Novoïe Vremia* dit que la pression allemande dans la direction de Vlodava et Brest-Litovsk est directement reliée aux opérations contre Ossvietz.

(Ossvietz est au nord-est, Vlodava et Brest-Litovsk au sud-est de Varsovie.)

L'ennemi concentre douze corps d'armée dans la région à l'est de la chaussée Trawniki-Vlodava. Par son activité dans la région de Kovno et Ponevysk-Dvinsk (en Courlande), l'ennemi essaye d'empêcher le regroupement des forces russes.

Le recul vu d'Allemagne

De Lausanne :

Le *Lokal Anzeiger* dit que la retraite russe est opérée concentriquement de l'ouest au sud-ouest et au sud dans la direction de Brest-Litovsk.

Ce journal ajoute que la résistance Russe, au nord de Varsovie, a seulement pour but de gagner du temps.

Le Parlement Grec

De Berne :

Le Parlement Grec se réunira dans la première semaine de septembre.

Une scission dans le parti national allemand

De Genève :

Suivant les journaux allemands, une scission est à prévoir dans le parti national libéral. Il y aurait des divergences de vues entre M. Bassermann, président du parti, et quelques membres au sujet des relations germano-américaines.

En Turquie on redoute

l'intervention Bulgare

De Constantinople :

Les Turcs craignent que la Bulgarie ne se joigne prochainement aux alliés et n'attaque Andrinople, ramenant dans les forts de cette ville les gros canons envoyés récemment en Gallipoli. On fortifie à nouveau, également, Lule-Bourgas et Tchataldja.

Les forces allemandes sur le front

De Londres :

Les forces allemandes sur le front occidental sont évaluées à environ 1.700.000 hommes ; — sur le front oriental les Allemands auraient 60 divisions représentant 1.250.000 hommes, sans compter les troupes austro-hongroises.

Le coton contrebande de guerre

De Londres :

La campagne de meetings publiés pour demander au gouvernement de déclarer le coton contrebande de guerre est organisée.

PARIS-TELEGRAMMES.

On signale au Cameroun, d'heureuses opérations des troupes françaises. Nous avons repris au Boches tout le terrain cédé en 1911, lors des négociations pour le Maroc. Nos vaillants soldats continuent à repousser les Barbares. Le Cameroun, comme la colonie Sud-Africaine, ne sera bientôt plus qu'un souvenir pour le Kaiser.

Aucune nouvelle officielle de Petrograd. Nos alliés continuent à se replier sur les positions choisies en opposant aux Allemands une résistance héroïque.

Le Parlement grec qui devait se réunir le 16 août, ne se réunira plus que dans les premiers jours de septembre. C'est du moins ce qu'affirme un télégramme de Berne. La chose est impossible si Constantin veut rester dans la légalité... peut-être la reine, sœur du Kaiser, a-t-elle fini par triompher. Tant pis pour les Hellènes !

Les Turcs semblent redouter une prochaine intervention Bulgare. La chose est, en effet, probable !

L'ennemi a montré plus d'activité. Il a été malheureux partout. En Alsace, en particulier, les Boches s'acharnent contre nos positions au nord de Munster, ils sont invariablement repoussés avec de grosses pertes.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,